

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992

15 JANVIER 1992

REVISION DE LA CONSTITUTION

**Révision du titre II de la Constitution,
en vue d'y insérer un article 24bis
relatif aux droits économiques et
sociaux**

(Déclaration du pouvoir législatif,
voir « Moniteur belge » n° 206
du 18 octobre 1991)

TEXTE PROPOSE
PAR M. STROOBANT ET CONSORTS

DEVELOPPEMENTS

La présente proposition, qui vise à insérer dans la Constitution belge un article 24bis relatif aux droits économiques et sociaux, fut déposée au Sénat le 19 décembre 1988.

Après de nombreuses discussions au sein de la Commission de la Révision de la Constitution et des Réformes des institutions, il fut convenu avec le Gouvernement de l'époque que des initiatives parlementaires pouvaient être prises en cette matière. L'article 24bis devint donc une affaire parlementaire.

Au sein de la Commission de la Révision de la Constitution fut créé un groupe de travail chargé de rédiger un texte pouvant faire l'objet d'un consensus suffisant, afin de pouvoir être adopté en séance plénière.

C'est en vue de la poursuite de ces discussions que l'ancien texte, proposé précédemment sous le numéro 100-10/2° (1988-1989), est à nouveau déposé.

*
* *

Depuis sa création, la Nation belge est fort attachée à une série de libertés et de droits fondamentaux aux-

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992

15 JANUARI 1992

HERZIENING VAN DE GRONDWET

**Herziening van titel II van de
Grondwet, om een artikel 24bis in
te voegen betreffende de economi-
sche en sociale rechten**

(Verklaring van de wetgevende macht,
zie « Belgisch Staatsblad » nr. 206
van 18 oktober 1991)

TEKST VOORGESTELD
DOOR DE HEER STROOBANT c.s.

TOELICHTING

Op 19 december 1988 werd in de Senaat het onderhavig voorstel ingediend met het oog op de invoeging in de Belgische Grondwet van een artikel 24bis betreffende de economische en sociale rechten.

Na tal van besprekingen in de Commissie voor de Herziening van de Grondwet en de Hervorming der Instellingen werd met de toenmalige Regering overeengekomen dat in deze materie parlementaire initiatieven konden worden genomen. Het artikel 24bis werd aldus een parlementaire aangelegenheid.

In de schoot van de Commissie voor de Herziening van de Grondwet werd een werkgroep opgericht die moest pogen een tekst op te stellen waarover een voldoende consensus kon worden bereikt, zodanig dat hij in plenaire vergadering aanvaard zou kunnen worden.

Met het oog op het verderzetten van deze besprekingen wordt de vroegere tekst, eerder voorgesteld onder het nummer 100-10/2° (1988-1989), opnieuw ingediend.

*
* *

In België bestaat, sedert het ontstaan van de Natie, een sterke gehechtheid aan een reeks fundamentele

quels tout citoyen belge et même toute personne résidant sur le territoire belge peut prétendre. Tel est le titre II de la Constitution « Des Belges et de leurs droits ». Ces droits sont reconnus depuis 1831.

Depuis lors, le texte n'a été modifié que d'une manière très partielle.

Aujourd'hui, plus de 150 ans plus tard, il est toujours question des mêmes droits et le contenu qui leur est donné s'inscrit étroitement dans l'optique de vie du XIX^e siècle.

Or, il convient de souligner le caractère relatif des droits de l'homme, quant au fond et quant à la forme. La nature des structures sociales et la richesse dont dispose une collectivité détermineront le type de droits et de libertés qui seront accordés ainsi que leur contenu.

Il s'agit, en l'occurrence, des droits et libertés du citoyen individuel, dont la société structurée estime, à un moment donné, qu'ils sont à ce point fondamentaux et essentiels, que chacun doit pouvoir s'en prévaloir à tout instant. Leur mise en œuvre dépend de la responsabilité tant des concitoyens que des autorités publiques.

Il y a eu un revirement sur ce dernier point. Si l'on admettait initialement que les pouvoirs publics étaient soumis à une obligation négative, à savoir celle de s'abstenir de toute intervention, l'idée selon laquelle la sauvegarde des droits de l'homme pouvait également impliquer, pour eux, une obligation positive à petit à petit gagné du terrain. L'on attend d'eux qu'ils contribuent de manière positive à la concrétisation du droit ou de la liberté en question.

La manière d'envisager les droits de l'homme a également évolué pour ce qui est de leur champ d'application personnel et matériel. La condition de nationalité est de moins en moins souvent une condition d'octroi. Cette évolution se produit surtout à la faveur de la reconnaissance des droits de l'homme dans le cadre d'actes internationaux.

En vertu de l'article 128 de notre Constitution, les étrangers peuvent se prévaloir des droits et libertés fondamentaux au même titre que les Belges. La loi peut, néanmoins, limiter la portée de ces droits pour les étrangers.

C'est notamment le cas en ce qui concerne l'accès au territoire belge, le séjour sur celui-ci et l'éloignement de celui-ci. Par ailleurs, dans la fonction publique, certains emplois sont réservés aux Belges (article 6 de la Constitution). Il n'empêche que la plupart des droits fondamentaux doivent être applicables, en principe, à toute personne résidant sur le territoire belge. Ces droits ont, en effet, pour raison d'être, le respect de la dignité humaine. Les conditions de séjour sont définies dans la législation portant exécution des articles de la Constitution.

Le développement progressif du droit social et économique favorise, quant à lui, une prise de conscience

rechten en vrijheden, waarop de Belgische onderdaan en zelfs een ieder die op het grondgebied verblijft aanspraak kan maken. De Belgische Grondwet wijdt een titel II aan « De Belgen en hun rechten ». Deze rechten worden reeds sedert 1831 toegekend.

Sedertdien werd de tekst slechts héél partieel gewijzigd.

Vandaag, meer dan 150 jaar later, is er nog steeds sprake van dezelfde rechten en dit met een inhoudelijke benadering, die nauw aansluit bij de 19e-eeuwse zienswijze.

Nochtans moet het relatieve karakter van de mensenrechten beklemtoond worden, zowel naar de inhoud als naar de vorm. De aard van de maatschappelijke structuren en de rijkdom, waarover een gemeenschap beschikt, zullen bepalen welke rechten en vrijheden worden toegekend en welke inhoud zij zullen hebben.

Het gaat om die rechten en vrijheden van de individuele burger, waarvan de gestructureerde maatschappij op een bepaald ogenblik meent dat zij zo fundamenteel, zo essentieel zijn, dat een ieder er op elk ogenblik aanspraak moet kunnen op maken. Zowel medeburgers als de overheid staan in voor de verwezenlijking ervan.

Op dit laatste vlak heeft een kentering plaatsgegrepen. Terwijl oorspronkelijk werd aanvaard dat op de overheid een verbodsverplichting rustte, een verplichting om zich te onthouden van enige interventie, groeide stilaan de idee dat mensenrechten ook kunnen inhouden dat op de overheid een gebodsverplichting rust. Van de overheid wordt verwacht dat zij een positieve inbreng heeft teneinde de verwezenlijking van het recht of de vrijheid te waarborgen.

Het denken over de mensenrechten kende tevens een evolutie op het vlak van het personele en materiële toepassingsgebied. De nationaliteitsvereiste wordt steeds minder als toekenningsvoorwaarde gesteld. Deze evolutie grijpt vooral plaats onder invloed van de erkenning van de mensenrechten in internationale akten.

Vreemdelingen kunnen zich overeenkomstig artikel 128 van onze Grondwet evenals Belgen beroepen op de fundamentele rechten en vrijheden. In hun geval kunnen deze rechten echter bij wet beperkt worden.

Dit is bijvoorbeeld het geval voor de toegang tot, het verblijf op en de verwijdering van het Belgisch grondgebied. Bepaalde betrekkingen in overheidsdienst worden aan Belgen voorbehouden (artikel 6 van de Grondwet). Dit neemt niet weg dat de meeste grondrechten in principe dienen te gelden voor elke persoon die op het Belgisch grondgebied verblijft. Het doel van deze rechten is immers eerbiediging van de menselijke waardigheid. De verblijfsvoorwaarden worden in de wetgeving die de grondwetsartikelen uitvoert, nader bepaald.

De progressieve uitbouw van het sociaal en het economisch recht brengt van zijn kant een bewustwor-

de la nécessité pour le citoyen de pouvoir prétendre, dans ce domaine-là aussi, à certains droits et libertés fondamentaux.

Enfin, la conscience de la communauté de destin qui lie tous les hommes dans le monde s'est traduite par la naissance d'une troisième génération de droits de l'homme, fondés sur le principe de la fraternité. Celui-ci trouve son expression dans les efforts déployés en faveur de la paix mondiale, de la solidarité internationale et de l'environnement.

Désormais, les droits de l'homme ont leur place légitime au sein d'un large éventail de matières individuelles, politiques, sociales, économiques et culturelles.

La Constitution belge ne concrétise toutefois pas cette évolution par des formulations ou des textes nouveaux.

S'il est vrai qu'en matière de mutations sociales, une période d'un siècle et demi n'est pas extraordinairement longue, il faut néanmoins admettre que les XIX^e et XX^e siècles ont une signification particulière en raison de la révolution industrielle qui les a marqués. A cela s'ajoute que les confrontations idéologiques et la mise sur pied effective de nouveaux types de sociétés ont abouti à une nouvelle vision, au niveau international, pour ce qui est de la place de l'individu au sein de la société.

Dès lors, une actualisation de la Constitution belge s'impose, qui tienne compte de cette conception nouvelle et élargie de la place du citoyen.

Cette nécessité est notamment attestée par le fait que de nombreux pays voisins, qui ont connu une évolution des conceptions, en matière de protection, semblable à celle qui a eu lieu chez nous, ont soumis depuis longtemps leur Constitution à une telle adaptation.

A cet égard, il convient également d'attirer l'attention sur la naissance, entre-temps, au niveau international, d'une conscience collective qui a trouvé son expression concrète dans une série de déclarations et des traités internationaux, dont plusieurs ont été approuvés par la Belgique. Citons notamment :

— La Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (1950), approuvée par la Belgique par la loi du 13 mai 1955 (*Moniteur belge* du 19 août 1955).

— Le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (1966), approuvé par la Belgique par la loi du 15 mai 1981 (*Moniteur belge* du 22 mai 1981).

— Le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (1966), approuvé par la Belgique par la loi du 15 mai 1981 (*Moniteur belge* du 22 mai 1981).

Les nombreuses conventions conclues dans le cadre de l'Organisation internationale du travail constituent autant de sources importantes des droits fondamentaux d'ordre socio-économique. Il est frappant de constater que la Communauté européenne reste, par contre, quant à elle, muette sur ce plan.

ding teweeg van het feit dat ook op dit vlak de burger aanspraak moet kunnen maken op fundamentele rechten en vrijheden.

Tenslotte leidt het besef van de lotsverbondenheid van alle mensen op deze aarde tot het ontstaan van een derde generatie mensenrechten, gesteund op broederlijkheid. Dit vindt zijn uitdrukking in een bekommernis om de wereldvrede, internationale solidariteit en leefmilieu.

Voortaan vinden de mensenrechten hun rechtmatige plaats binnen een ruime waaier van individuele, politieke, sociale, economische en culturele materies.

De Belgische Grondwet concretiseert deze evolutie echter niet in nieuwe of geherformuleerde teksten.

Al mag men stellen dat op het vlak van maatschappelijke mutaties een periode van anderhalve eeuw niet zo indrukwekkend is, toch moet men aanvaarden dat de 19e en de 20e eeuw wegens de industriële revolutie een bijzondere betekenis hebben. Komt daarbij dat op internationaal vlak de confrontaties tussen ideologieën en de concrete realisatie van nieuwe maatschappijtypes geleid hebben tot een andere visie op de plaats van het individu binnen de maatschappij.

Een actualisering van de Belgische Grondwet is derhalve noodzakelijk binnen deze ruimte en vernieuwde kijk op de burger.

Deze nood blijkt o.m. uit het feit dat de Grondwetgevers van tal van ons omringende landen, die een gelijkaardige beschermingsontwikkeling hebben gekend als onze Natie, dergelijke aanpassing reeds sedert verscheidene jaren hebben doorgevoerd.

Tevens moet in dit verband gewezen worden op het gemeenschappelijk bewustzijn dat intussen op het internationaal vlak is tot stand gekomen en dat werd geconcretiseerd in een hele reeks van internationale verklaringen en verdragen, waarvan België er verscheidene heeft goedgekeurd. Men denke aan :

— Het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens (1950), goedgekeurd door België bij wet van 13 mei 1955 (*Belgisch Staatsblad* van 19 augustus 1955).

— Het Internationaal V.N.-Verdrag met betrekking tot de economische, sociale en culturele rechten (1966), goedgekeurd door België bij wet van 15 mei 1981 (*Belgisch Staatsblad* van 22 mei 1981).

— Het Internationaal V.N.-Verdrag met betrekking tot de burgerlijke en politieke rechten (1966), goedgekeurd door België bij wet van 15 mei 1981 (*Belgisch Staatsblad* van 22 mei 1981).

De talrijke conventies van de Internationale Arbeidsorganisatie zijn eveneens rechtsbronnen van sociaal-economische grondrechten. Opmerkelijk is daarentegen wel dat de Europese Gemeenschap op dit vlak stilzwijgend blijft.

Signalons enfin qu'a été voté le projet de loi portant approbation de la Charte sociale européenne (1961 — Conseil de l'Europe) (*Moniteur belge* du 28 février 1990).

Il est intéressant de signaler, à ce propos, que cette charte constitue en quelque sorte la loi de base socio-économique de l'Europe occidentale.

Même si beaucoup de ces droits nouveaux n'ont pas encore été formellement intégrés dans le droit belge, l'on peut néanmoins considérer qu'ils déterminent déjà largement notre comportement juridique, étant donné qu'ils découlent des lois et du droit conventionnel et qu'ils font partie intégrante de règles de vie communément admises.

Depuis la deuxième guerre mondiale, il y a eu, dans notre pays une dizaine d'initiatives visant à inscrire les droits fondamentaux d'ordre socio-économique dans la Constitution. Aucune d'entre elles n'a cependant abouti.

L'on ne peut que s'interroger sur les raisons.

Sans doute craint-on de charger les autorités d'une trop grande responsabilité en les obligeant à se porter effectivement garantes de la réalisation de ces droits.

Il semble, en outre, que le législateur belge se sente un peu mal à l'aise dans cette matière, étant donné que notre système juridique est marqué par une certaine réticence vis-à-vis de l'intervention publique dans la vie économique.

Les auteurs de la présente proposition voudraient voir ces droits fondamentaux inscrits dans le cadre du droit positif, sans qu'il leur soit pour autant attribué un effet immédiat. Ils ne pourront entrer en vigueur que si l'autorité compétente prend les mesures d'exécution concrètes.

Toutefois, si l'obligation imposée aux autorités est formulée de manière claire et inconditionnelle, un article peut devenir directement applicable, conforme à la jurisprudence en vigueur à cet égard.

Nous attirons également l'attention sur le fait que l'approbation par la Belgique des actes internationaux précités la place dans une situation particulièrement paradoxale, dans la mesure où les normes internationales, qui priment la législation nationale, impliquent la reconnaissance de droits socio-économiques, alors que ceux-ci ne figurent pas dans notre Constitution.

Pour toutes ces raisons, les auteurs de la présente proposition estiment que les droits fondamentaux suivants peuvent être inscrits dans la Constitution belge:

Tenslotte kan nog worden gewezen op de aanneming van het ontwerp van wet houdende goedkeuring van het Europees Sociaal Handvest (1961 — Raad van Europa) (*Belgisch Staatsblad* van 28 februari 1990).

Hierbij is het nuttig de aandacht te vestigen op het feit dat het Handvest in feite zowat de sociaal-economische grondwet is van West-Europa.

Ook al werden veel van deze nieuwe rechten nog niet formeel in het Belgisch recht opgenomen, toch mag men aannemen dat zij in grote mate reeds deel uitmaken van ons juridisch gedrag, omdat zij voortvloeien uit wetten en conventioneel recht en geïntegreerd deel uitmaken van algemeen aanvaarde feitelijke leefregels.

In ons land werden sedert de Tweede Wereldoorlog reeds een tiental initiatieven genomen tot opname van sociaal-economische grondrechten in onze Grondwet. Geen enkel kon echter tot een goed einde worden gebracht.

Naar de verklaring moet men gissen.

Wellicht bestaat de vrees dat er op de overheid een te grote verantwoordelijkheid zou rusten indien zij ertoe gehouden zou zijn effectief borg te staan voor de verwezenlijking van deze rechten.

Bovendien staat de Belgische wetgever ogenschijnlijk nogal onwennig tegenover deze materie, omdat er in ons rechtsstelsel een zekere terughoudendheid bestaat ten aanzien van overheidsinterventie op het vlak van het bedrijfsleven.

De indieners van dit voorstel stellen ook voor deze grondrechten weliswaar een positiefrechtelijke betekenis te geven doch deze rechten geen karakter van rechtstreekse werking toe te kennen. Zij worden slechts uitvoerbaar indien door de bevoegde overheid de concrete uitvoeringsmaatregelen worden genomen.

Indien de aan de overheid opgelegde verplichting echter duidelijk en onvoorwaardelijk is, kan een artikel, overeenkomstig de in dit verband geldende rechtspraak, rechtstreeks toepasselijk zijn.

De aandacht wordt tevens gevestigd op het feit dat ingevolge de goedkeuring door België van hogervermelde internationale akten, ons land in de situatie is terechtgekomen, waarbij internationale normen met een hogere waarde dan de nationale wetgeving sociaal-economische grondrechten toekennen, zonder dat dergelijke rechten in onze Grondwet worden opgenomen. Deze situatie is bijzonder paradoxaal.

Om al deze overwegingen zijn de stellers van dit voorstel van oordeel dat volgende grondrechten in de Belgische Grondwet kunnen worden opgenomen:

1. Bien-être et prospérité

Cet article repose sur le principe selon lequel l'organisation de notre société doit permettre à quiconque se trouve sur le territoire de s'épanouir de manière optimale, tant moralement que matériellement.

Ce droit individuel à l'épanouissement personnel oblige les pouvoirs publics à axer leur politique sur la réalisation effective du bien-être et de la prospérité.

Ce droit est accordé non seulement à ceux qui ont leur domicile en Belgique, mais aussi à ceux qui y séjournent temporairement. Tout individu a droit à un traitement humain. Le caractère illégal du séjour ne peut avoir d'autres conséquences que l'extradition de l'intéressé.

2. Solidarité internationale

La conscience de l'extrême détresse dans laquelle la guerre avait plongé l'humanité a donné naissance à un nouvel ordre mondial, dont les principes fondamentaux ont été définis dans la Charte des Nations Unies. La paix mondiale et la solidarité internationale y jouent un rôle central (Charte des Nations Unies, alinéa 5, article 1^{er}).

En signant cette charte, la Belgique a contracté des obligations interétatiques. Il importe toutefois, avant tout, que la promotion de la coopération internationale et de la paix mondiale soit également inscrite dans le « Pacte fondamental » liant la Nation ainsi que chacun des pouvoirs qui émanent d'elle.

En vertu de l'article 68 de la Constitution, le pouvoir de déclarer la guerre et de faire des traités de paix appartient au Roi. L'article que nous proposons vise à insérer dans cet article d'aspect formel une directive quant au fond : il ne sera fait usage du pouvoir accordé que dans le souci de promouvoir la paix mondiale.

Pour ce qui est de la coopération internationale, référence peut être faite à divers articles de la Constitution (par exemple à l'article 25bis de la Constitution, en ce qui concerne l'exercice de certains pouvoirs par des institutions de droit international public, et à l'article 59bis, § 2, troisième alinéa, et § 2bis de la Constitution, en ce qui concerne la compétence des Conseils de Communauté en matière de coopération culturelle internationale et de coopération internationale dans les matières personnalisables).

Le Roi a, certes, le pouvoir général de conclure, avec l'assentiment des Chambres, des traités qui pourraient grever l'Etat (article 68 de la Constitution), mais il n'existe aucune disposition ayant trait spécifiquement à la solidarité internationale.

1. Welvaart en welzijn

Dit artikel bepaalt dat onze maatschappij zodanig moet zijn ingericht dat een ieder, die zich op het grondgebied bevindt, maximale kansen — zowel moreel als materieel — tot zelfverwezenlijking moet kunnen krijgen.

Dit individueel recht op zelfontplooiing brengt voor de overheid de verplichting mee haar beleid zodanig te richten, dat welvaar en welzijn effectief verwezenlijkt worden.

Dit recht wordt toegekend niet alleen aan degenen die in België hun woonplaats hebben maar ook aan degenen die er tijdelijk verblijven. Een ieder heeft recht op een menswaardige behandeling. Het feit dat dit verblijf onwettig zou zijn kan slechts tot gevolg hebben dat hij wordt uitgewezen.

2. Internationale solidariteit

Uit het besef van de onnoemelijk leed dat de oorlog de mensheid had gebracht groeide een nieuwe wereldorde, waarvan de fundamentele beginselen werden opgenomen in het Handvest van de Verenigde Naties. Wereldvrede en internationale solidariteit staan hierbij centraal (Handvest van de Verenigde Naties, lid 5 en art. 1).

Door het ondertekenen van dit Handvest ontstonden voor België tussenstaatse verplichtingen. Het is echter van het grootste belang dat de bevordering van de internationale samenwerking en van de wereldvrede ook zouden opgenomen worden in het *pacte fondamental* dat de Natie en elke van haar uitgaande machten bindt.

Krachtens artikel 68 van de Grondwet berust de macht over oorlog en vrede in handen van de Koning. Het thans voorgestelde artikel beoogt aan dit vormelijk artikel een inhoudelijke richtlijn toe te voegen : van de verleende macht zal enkel gebruik worden gemaakt ter bevordering van de wereldvrede.

Wat de internationale samenwerking betreft, kan naar diverse artikelen in de Grondwet worden verwezen (bijvoorbeeld uitoefening van bepaalde machten door volkenrechtelijke instellingen : artikel 25bis van de Grondwet; bevoegdheid van de Gemeenschapsraden inzake de internationale culturele samenwerking en inzake de internationale samenwerking in persoonsgebonden aangelegenheden : artikel 59bis, § 2, lid 3, en § 2bis van de Grondwet).

Weliswaar heeft de Koning de algemene bevoegdheid om met instemming van de Kamers verdragen te sluiten die de Staat zouden kunnen bezwaren (artikel 68 van de Grondwet), maar geen enkele bepaling heeft specifiek betrekking op de internationale solidariteit.

Il y a lieu, quant au fond, de renvoyer en premier lieu aux articles 55 et 56 de la Charte des Nations Unies.

Il est tout aussi important de constater que l'écart croissant qui sépare les pays économiquement développés des pays en voie de développement fait obstacle au respect effectif des droits de l'homme (article 12 de la Proclamation de Téhéran, établie par la Conférence internationale des droits de l'homme qui s'est réunie à Téhéran le 13 mai 1968). La Proclamation de Téhéran incite à cet égard les nations à faire le maximum d'efforts pour combler cet écart.

Cette préoccupation a été concrétisée dans la Déclaration sur le progrès et le développement dans le domaine social (établie par l'assemblée générale des Nations Unies le 11 décembre 1969 — résolution 2542 (XXIV)). Elle reconnaît que le développement social et économique des pays en voie de développement s'inscrit dans un cadre plus large de relations économiques internationales modifiées et de coopération internationale sans exploitation (article 12 de ladite déclaration du 11 décembre 1969). Toutefois, un certain nombre de moyens rentrent dans les possibilités immédiates des pays développés comme la Belgique, par exemple la fourniture d'une assistance technique, financière et matérielle d'une valeur minimale de 1 p.c. du P.N.B. aux prix du marché (article 23b de la même déclaration du 11 décembre 1969).

La modification de la Constitution que nous proposons emporte, pour les pouvoirs publics, l'obligation intrinsèque de satisfaire à cette aspiration internationale.

Il y a lieu, dès lors, de veiller à ce que ces pouvoirs publics disposent des moyens nécessaires pour y parvenir : voilà la raison d'être de la phrase terminale de l'article proposé. Cette procédure n'est pas inconnue dans le système constitutionnel belge (voir par exemple l'article 117 de la Constitution).

3. Droit à la participation

Cet article tient compte de la constatation selon laquelle une société n'est démocratique que s'il y a démocratie au sein de toutes les composantes sociales.

Notre législation occidentale a connu une évolution longue de plusieurs siècles avant l'instauration de la démocratie politique. Qui plus est, celle-ci s'est souvent faite dans des circonstances difficiles qui ont imposé d'importants sacrifices à maints individus ou groupes. Il est même arrivé fréquemment que certains mettent leur propre vie en jeu.

La démocratisation des relations de travail n'a été engagée que fort récemment. Elle n'en a pas moins

Inhoudelijk dient in de eerste plaats te worden verwezen naar de artikelen 55 en 56 van het Handvest van de Verenigde Naties.

Niet minder belangrijk is de vaststelling dat de groeiende kloof, die de ontwikkelde landen scheidt van deze in ontwikkeling, de effectieve naleving van de mensenrechten in de weg staat (artikel 12 van de Verklaring van Teheran, afgekondigd door de Internationale Conferentie voor de Rechten van de Mens, gehouden te Teheran op 13 mei 1968). De Verklaring van Teheran zet dan ook de naties aan hun krachten maximaal te bundelen om de kloof te overbruggen.

Dit vond een concretisering in de Verklaring over de vooruitgang en de ontwikkeling op sociaal vlak (afgekondigd door de algemene vergadering van de V.N. op 11 december 1969 — resolutie 2542 (XXIV)). Deze Verklaring onderkent dat de sociale en economische ontwikkeling van de ontwikkelingslanden zich situeert in een ruimer kader van gewijzigde internationale economische verhoudingen en internationale samenwerking zonder uitbuiting (artikel 12 van voornoemde Verklaring d.d. 11 december 1969). Een aantal middelen liggen echter in de onmiddellijke macht van de ontwikkelde landen zoals België, bijvoorbeeld het verlenen van technische, financiële en materiële bijstand ter waarde van minstens 1 pct. van het B.N.P. aan marktprijzen (artikel 23b van dezelfde Verklaring d.d. 11 december 1969).

Ingevolge de voorgestelde grondwetswijziging rust op de overheid de inhoudelijke verplichting aan deze internationale verwachting te voldoen.

Er dient dan ook te worden veilig gesteld dat de overheid over de nodige middelen zal kunnen beschikken om hieraan te voldoen : dit verklaart de slotzin van het voorgestelde artikel. Deze werkwijze is in het Belgisch grondwettelijk bestel niet onbekend (zie bijvoorbeeld artikel 117 van de Grondwet).

3. Recht op inspraak

Dit artikel komt tegemoet aan de vaststelling dat een maatschappij slechts democratisch is, wanneer de democratie aanwezig is in alle maatschappelijke geledingen.

Onze Westerse wettekst heeft een eeuwenlange evolutie doorgemaakt vooraleer de politieke democratie werd ingevoerd. Dit gebeurde bovendien vaak in moeilijke omstandigheden waarin menig individu of menige groep zich enorme opofferingen moesten getroosten. Vaak was de inzet zelfs het eigen leven.

De democratisering van de arbeidsverhoudingen nam pas zeer recent een aanvang. Niettemin bereikte

déjà atteint une dimension telle que l'on a pris conscience du fait que celui qui fait l'apport de son travail dans le processus de production doit pouvoir participer à la prise de décision dans la même mesure que celui qui fait un apport de capital.

Il appartient aux groupes d'intérêts concernés de déterminer de quelle manière et dans quelle mesure ils souhaitent réaliser cette participation.

Ce processus de démocratisation doit avoir lieu non seulement dans le secteur privé, mais aussi dans le secteur public.

4. Droit au travail

La garantie du droit au travail telle qu'elle est formulée en l'occurrence implique, pour les pouvoirs publics, les missions suivantes :

1° Pour permettre à chacun de pourvoir à son entretien par des activités qu'il a librement choisies, il convient en premier lieu d'établir les conditions permettant le libre choix d'une profession. A cet égard, le droit au travail ne peut pas être dissocié du droit à l'enseignement ni à l'obligation qui incombe aux pouvoirs publics de garantir ce droit en organisant un réseau d'enseignement de qualité et, conséquemment, en se préoccupant de démocratiser l'accès à ce réseau.

2° Les pouvoirs publics doivent considérer la réalisation du plein-emploi comme l'une de leurs missions principales. Toutefois, eu égard aux limites dans lesquelles doit s'inscrire la reconnaissance de la liberté de choisir et d'exercer une profession, étant entendu, d'une part, que le droit au travail signifie toujours le droit à un travail adéquat et qu'il doit toujours tenir compte de la formation professionnelle et des préférences personnelles des individus, et, d'autre part, que le plein-emploi ne peut pas être réalisé de manière parfaite dans une économie de marché, la notion de garantie du droit au travail ne peut être interprétée qu'en ce sens que les pouvoirs publics sont tenus de maintenir l'emploi au niveau le plus élevé possible. Dans la perspective que nous développons, le plein-emploi doit être considéré comme un objectif constant que les pouvoirs publics ont à poursuivre de manière conséquente, même si sa réalisation intégrale est exclue, en mettant en œuvre tous les moyens possibles pour atteindre l'idéal qu'il constitue, y compris

— une politique de stimulation indirecte de l'emploi et

— la création de formes d'emploi direct par les pouvoirs publics.

5. Droit à la sécurité sociale

La présente proposition compte également au nombre des droits sociaux fondamentaux le droit à la sécurité sociale. La consécration de ce droit fonda-

dit démocratiseringsproces reeds een dergelijke fase dat het bewustzijn is gegroeid dat wie arbeid inbrengt in dit productieproces evenzeer zijn zeg moet hebben in de besluitvorming als wie kapitaal inbrengt.

Het is de opdracht van de betrokken belangengroepen om te bepalen op welke wijze en in welke mate zij deze inspraak wensen te verwezenlijken.

Deze democratisering dient zich te voltrekken niet alleen in de privé-sector maar ook in de overheidssector.

4. Recht op arbeid

Garantie van recht op arbeid, in de hier geformuleerde vorm, impliceert voor de overheid volgende taken :

1° Om iedereen in staat te stellen in zijn onderhoud te voorzien door werkzaamheden die hij vrijelijk heeft gekozen moeten vooreerst de voorwaarden worden geschapen die een vrije beroepskeuze mogelijk maken. In dat opzicht kan recht op arbeid niet worden losgekoppeld van recht op onderwijs en van de plicht die op de overheid rust om dit recht te waarborgen via de organisatie van een degelijk onderwijsnet en consequent streven naar democratisering van de toegang tot dit net.

2° De overheid dient volledige werkgelegenheid voor allen als een van haar voornaamste taken te beschouwen. Gelet op de beperkingen die de erkenning van de vrijheid van beroepskeuze en -uitoefening meebrengt, met een implicatie dat recht op arbeid altijd ook recht op passende arbeid betekent en professionele opleiding en persoonlijke preferenties van de individuen in rekening moet brengen, enerzijds, gelet op het feit dat in het kader van een markteconomie volledige tewerkstelling niet in perfecte vorm realiseerbaar is, anderzijds, kan een garantie van het recht op arbeid enkel in die zin worden geïnterpreteerd dat de overheid de plicht heeft om het werkgelegenheidspeil zo hoog mogelijk te houden. In het hier ontwikkelde perspectief moet volledige tewerkstelling wel als een constante en consequent te betrachten doeleinde voor de overheid worden beschouwd, ook al blijft integrale verwezenlijking ervan uitgesloten, en dienen alle mogelijke middelen te worden aangewend voor het nastreven van dit ideaal, inclusief

— een beleid dat de tewerkstelling indirect stimuleert en

— het voorzien in vormen van rechtstreekse tewerkstelling door de overheid.

5. Recht op sociale zekerheid

In dit voorstel wordt het recht op sociale zekerheid eveneens opgenomen als fundamenteel sociaal grondrecht. De bevestiging van dit grond-

mental dans notre Constitution constitue le couronnement d'un siècle de luttes ouvrières et atteste l'évolution de la Belgique de l'Etat-gendarme vers l'Etat de prospérité et l'Etat-providence qu'elle est devenue.

Le régime de la sécurité sociale est ainsi reconnu comme un élément essentiel de la structure étatique de la Belgique.

En vertu du texte proposé, toute personne exerçant une activité professionnelle a droit à la sécurité sociale. Cela signifie que l'indépendant comme le salarié sont assurés socialement. Il importe de souligner que l'exercice d'un tel droit reste en tout cas lié à l'obligation de cotiser et qu'il appartient aux pouvoirs publics de fixer les modalités d'exercice de ce droit.

L'article dispose par ailleurs que la sécurité sociale vise à préserver les personnes susvisées des risques auxquels elles sont exposées dans l'exercice de leur activité professionnelle, des conséquences de certaines situations familiales et conditions de vie et des risques sociaux. Il s'agit là, pour nous, d'une chose qui va de soi, puisque la sécurité sociale comporte un ensemble de prestations destinées à remplacer ou à compléter le revenu de l'assuré social, de manière à le préserver des conséquences des maladies professionnelles, du chômage, de la maladie, des accidents du travail, de l'invalidité, de la vieillesse et de la charge d'enfants.

6. Droit à la sécurité d'existence

Le droit à la sécurité d'existence n'est réalisable que si l'on impose à cet égard une obligation positive aux pouvoirs publics.

L'article 1^{er} de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale reconnaissait déjà le droit, pour toute personne séjournant sur le territoire belge, à une aide sociale ayant pour but de lui permettre de mener une vie conforme à la dignité humaine.

L'aide sociale peut être de nature matérielle, sociale, médicale, socio-médicale ou psychologique et elle peut avoir un caractère non seulement lénitif ou curatif, mais aussi préventif.

Il nous paraît qu'il s'agit d'un droit tellement fondamental qu'il convient de l'inscrire en tant que tel dans la Constitution.

Le deuxième alinéa laisse au législateur le soin de le définir.

7. La concertation sociale

Cet article consacre le point de vue selon lequel la concertation sociale, entre les interlocuteurs sociaux, sur la place du travail subordonné dans le

recht in onze fundamentele akte is de consecratie van honderd jaar arbeidersstrijd, alsmede de weergave van de evolutie van nachtwakersstaat naar de welvaarts- en welzijnsstaat die België thans is.

Het stelsel van sociale zekerheid wordt aldus erkend als een wezenlijk element van ons Belgisch staatsbestel.

Volgens de voorgestelde tekst heeft een ieder die een beroepsactiviteit uitoefent recht op sociale zekerheid. Dit impliceert dat zowel de zelfstandige als de werknemer sociaal verzekerd zijn. Het is belangrijk te benadrukken dat de uitoefening van dergelijk recht echter nog altijd gekoppeld blijft aan de bijdrageplicht en dat het de overheid is die de modaliteiten van de uitoefening van dergelijk recht bepaalt.

Het artikel bepaalt verder dat de sociale zekerheid ertoe strekt bovengenoemde personen te vrijwaren tegen de risico's die men loopt bij de uitoefening van zijn beroepsactiviteit, de gevolgen van bepaalde gezins- en levensomstandigheden en sociale risico's. Dit lijkt ons vanzelfsprekend vermits de sociale zekerheid immers een geheel van prestaties omvat die tot doel hebben het inkomen van de sociaal verzekerde, hetzij te vervangen, hetzij aan te vullen teneinde hem te vrijwaren tegen de gevolgen van arbeidsziekten, werkloosheid, ziekte, arbeidsongevallen, invaliditeit, ouderdom en kinderlast.

6. Recht op bestaanszekerheid

Het recht op bestaanszekerheid kan slechts verwezenlijkt worden, indien in dit verband een positieve verplichting op de overheid rust.

Artikel 1 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn erkende reeds het recht van een ieder die op het Belgisch grondgebied verblijft, op maatschappelijke dienstverlening om een leven te kunnen leiden in overeenstemming met de menselijke waardigheid.

De maatschappelijke dienstverlening kan van materiële, sociale, geneeskundige, sociaal-geneeskundige of psychologische aard zijn en betreft niet alleen lenigende of curatieve doch ook preventieve hulp.

Dit recht lijkt ons zo fundamenteel dat het als grondrecht in de Grondwet opgenomen dient te worden.

Het tweede lid vertrouwt de verdere bepaling van hogervermeld recht toe aan de wetgever.

7. Het sociaal overleg

Dit artikel bevestigt de idee dat, in een vrije-markteconomie, het sociaal overleg tussen de sociale gesprekspartners met betrekking tot de plaats die

processus de production doit en principe se dérouler sans immixtion des pouvoirs publics dans le cadre d'une économie de libre concurrence.

L'objectif est d'éviter qu'on n'applique deux poids et deux mesures, la liberté sur le plan économique et le dirigisme sur le plan social.

Cette liberté de négocier ne peut toutefois pas être absolue. Il y a lieu, en effet, de tenir compte de l'intérêt général. Par conséquent, les pouvoirs publics doivent pouvoir intervenir de manière coercitive en ce sens, dans certains cas. Ceux-ci ne doivent pas moins rester l'exception.

8. Le droit à l'action collective

Les différends collectifs entre employeurs et travailleurs résultent inévitablement de l'opposition entre les intérêts des uns et des autres dans plusieurs domaines.

Il est préférable en principe de laisser aux partenaires sociaux intéressés le soin de régler cette matière. L'intervention des pouvoirs publics pourrait être perçue trop souvent comme partielle.

Il est néanmoins souhaitable que les pouvoirs publics reconnaissent le principe du droit de régler les différends sociaux par le biais d'une action collective, y compris par la grève.

9. Le droit à la santé.

Cet article vise à garantir la santé à trois niveaux.

Individuellement, tout citoyen peut prétendre à des soins en cas de maladie; les pouvoirs publics organiseront à cet effet une assistance médicale équitable.

D'un point de vue plus large, chacun a un droit à la santé, un droit à la santé physique et mentale la meilleure possible (voir l'article 12.1 du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels). Par « la meilleure possible », il faut entendre « la meilleure, compte tenu de l'état de santé de l'individu et de la disponibilité de thérapies reconnues ». L'individu tire de cet article un droit à l'encontre de quiconque nuit à sa santé. Le lien avec les dispositions relatives aux conditions de travail et à l'environnement est évident.

Les pouvoirs publics favorisent au mieux la santé publique en prenant des mesures collectives visant à améliorer la qualité de la santé publique ou à prévenir sa dégradation.

10. Environnement

De par le souci de progrès constant qui l'anime, l'homme est en train de dévaster son environnement à une vitesse inquiétante. Aux pouvoirs publics

de ondergeschikte arbeid in het productieproces inneemt, in principe moet verlopen zonder overheidsinmenging.

Het is de bedoeling te vermijden dat twee maatstaven worden gehanteerd : één van de vrijheid op het economische vlak en één van dirigisme op het sociale vlak.

Deze vrijheid van onderhandelen is echter niet absoluut. Rekening dient gehouden te worden met het algemeen belang. De overheid kan in die zin dwingend optreden. Deze situatie moet echter uitzonderlijk zijn.

8. Recht op collectief optreden

Collectieve geschillen tussen werkgevers en werknemers vloeien onvermijdelijk voort uit de belangen tegenstelling die op verscheidene vlakken tussen deze groepen bestaat.

Het is in principe verkieslijk deze materie door de betrokken sociale gesprekspartners zelf te laten regelen. Het ingrijpen van de overheid zou veel te vaak als partijdig kunnen ervaren worden.

Niettemin is het wenselijk dat de overheid het principiële recht zou aanvaarden om arbeidsgeschillen op te lossen door toedoen van collectief optreden, met inbegrip van de werkstaking.

9. Recht op gezondheid

Dit artikel beoogt de gezondheid op drie niveaus te waarborgen.

Individueel kan iedere burger aanspraak maken op verzorging bij ziekte; de overheid zal daartoe een billijke geneeskundige bijstand organiseren.

Ruimer geniet een ieder een recht op gezondheid, een recht op een zo goed mogelijke lichamelijke en geestelijke gezondheid (zie artikel 12.1 Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten). Zo goed mogelijk, wil zeggen zo goed als het gete op de gezondheid van het individu en de beschikbaarheid van erkende therapieën kan. In het artikel put het individu een recht tegen elkeen die zijn gezondheid schaadt. De band met de bepalingen inzake arbeidsvoorwaarden en leefmilieu is evident.

Het ruimst bevordert de overheid de volksgezondheid door het nemen van collectieve maatregelen die de kwaliteit van de openbare gezondheid verbeteren of de aftakeling ervan verhinderen.

10. Leefmilieu

In zijn streven naar steeds meer vooruitgang is de mens zijn leefmilieu in een onrustwekkend tempo aan het verwoesten. Op de overheid rust een

incombe la responsabilité toute particulière de veiller à ce que les générations futures puissent encore disposer d'un environnement vivable. Leur mission à cet égard est très large. Il leur appartient non seulement de protéger la nature, mais aussi, e.a. de combattre la pollution de l'eau, de l'air et du sol, d'assurer un bon aménagement du territoire, de l'agriculture et de l'élevage et d'encourager, dans le secteur industriel et dans celui des communications, l'utilisation de techniques respectueuses de l'environnement.

11. Droit aux loisirs et à l'épanouissement culturel et social

Les auteurs estiment que le droit à l'épanouissement culturel et social constitue l'une des pierres angulaires d'une démocratie sociale.

Aujourd'hui, la formation scolaire que l'on a reçue durant sa jeunesse ne suffit plus pour que l'on puisse participer pleinement à la vie sociale à l'âge adulte. Les pouvoirs publics doivent tout mettre en œuvre pour assurer l'épanouissement culturel de chaque adulte et, d'une manière plus générale, de chaque être humain, dès son plus jeune âge.

Cela suppose que la culture soit rendue accessible à tous. La réalisation de cet objectif commande principalement aux pouvoirs publics d'abaisser nombre de seuils encore trop élevés et de veiller à instaurer un climat de tolérance culturelle dans toutes les couches de la population. Les activités culturelles doivent rester financièrement à la portée des moins favorisés d'entre nous.

Cet article vise à créer une société s'articulant autour d'un système pluraliste de valeurs et dans laquelle toutes les activités culturelles puissent être déployées librement. A notre avis, un grand épanouissement culturel et une utilisation intelligente des loisirs doivent générer une telle société. Par conséquent, en faisant de ce droit un droit constitutionnel fondamental, nous obligerons les pouvoirs publics à pratiquer une politique culturelle dotée d'une telle dimension.

12. Droit au logement

Nous estimons que le droit à un logement décent doit être reconnu en tant que droit social fondamental de l'homme. Le logement est important en lui-même, mais, qui plus est, il influence fortement la santé et les prestations scolaires. Si le mauvais logement résulte d'une situation de pauvreté, il a également pour effet de perpétuer cette situation. Il entrave, en outre, une cohabitation harmonieuse des différentes catégories de la population.

Pour concrétiser ce droit au logement, les pouvoirs publics doivent veiller, d'une part, à ce qu'il y ait suffisamment de logements sociaux et d'autre part, à la qualité de l'habitat et de son environnement.

bijzondere verantwoordelijkheid om ervoor te waken dat de volgende generaties nog over een leefbaar milieu zouden kunnen beschikken. Haar taak in dit verband is zeer ruim. Het betreft niet alleen natuurbescherming, maar onder meer ook bestrijding van de vervuiling van water, lucht en bodem, een goede ordening van de ruimte, landbouw en veeteelt en het aanmoedigen van milieuvriendelijke technieken in industrie en verkeer.

11. Recht op vrijetijdsbesteding en culturele en maatschappelijke ontplooiing

De stellers vinden het recht op culturele en maatschappelijke ontplooiing één van de hoekstenen van de sociale democratie.

Thans volstaat de vorming tijdens de jeugd jaren op de schoolbanken genoten niet meer om in het volwassen leven op een volwaardige manier te participeren aan het maatschappelijke leven. Tijdens de volwassenheid, maar tevens van in het prilste begin van het leven, moet de overheid alles in het werk stellen om een ieder tot een cultureel ontplooid mens te helpen scheppen.

Dit impliceert dat de cultuur er moet zijn voor iedereen. Teneinde dit te verwezenlijken rust op de overheid voornamelijk de plicht tal van drempels, die nu nog te hoog zijn, te verlagen en tevens erover te waken dat culturele verdraagzaamheid in alle geledingen van de bevolking heerst. De culturele activiteiten moeten financieel binnen het bereik blijven van de minderbegoeden onder ons.

Met dit artikel stellen we ons een maatschappij voor met een pluralistisch waardenstelsel, waarin alle culturele activiteiten vrijelijk kunnen ontplooid worden. Naar onze mening leiden een brede culturele ontplooiing en een zinnige vrijetijdsbesteding tot een dergelijke maatschappij. Door dit recht derhalve op te nemen als grondrecht in de fundamentele akte verplichten we de overheid een cultureel beleid te voeren dat deze dimensie bezit.

12. Recht op wonen

Het recht op een menswaardig wonen dient, naar onze mening, als sociaal grondrecht erkend te worden. Huisvesting is niet alleen belangrijk op zichzelf, maar heeft ook een belangrijke invloed op gezondheid en onderwijsprestaties. Slechte huisvesting is niet alleen het gevolg van armoede, maar bestendigt ze ook. Het bemoeilijkt eveneens het harmonieus samenleven van de verschillende bevolkingsgroepen.

Ter verwezenlijking van het recht op wonen dient de overheid te zorgen voor voldoende sociale huisvesting en te waken over de kwaliteit van de woningen en woonomgeving.

Il est question de ce droit à l'article 25 de la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948 et à l'article 11 du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels du 19 décembre 1966.

Le Parlement européen a approuvé à une large majorité une résolution demandant que le droit au logement soit garanti par des dispositions légales et que les Etats membres le reconnaissent comme un droit fondamental.

Dans le second alinéa, il est tout particulièrement question de l'expulsion d'un logement, une mesure qui engendre régulièrement des situations inhumaines. Le législateur devra mettre au point une réglementation permettant de prévenir de telles situations.

13. Droit à l'assistance juridique

Parallèlement au droit à l'assistance sociale et au droit à l'assistance médicale, cet article vise en premier lieu à protéger la personne se trouvant dans un état de détresse.

Ce stade correspond à celui de la législation en vigueur en matière d'assistance judiciaire (article 664 du Code judiciaire), de consultation et de défense (articles 455 et 455bis du Code judiciaire), laquelle n'a toujours pas perdu le caractère caritatif du *pro deo*.

Cet article va toutefois plus loin et vise notamment à assurer un plus grand bien-être. Le manque de connaissances juridiques ou l'aptitude insuffisante à se défendre socialement ne peuvent pas avoir pour effet de priver l'individu de la jouissance d'un droit ou de la faculté de se défendre.

En l'espèce, le législateur aura non seulement une mission structurelle consistant à repenser l'assistance judiciaire, mais aussi l'obligation morale d'assurer la viabilité de la nouvelle structure et de fournir les moyens nécessaires à cet effet. Certains exemples étrangers, comme ceux de la Grande-Bretagne et des Pays-Bas, nous fournissent quelque indication sur la direction à suivre.

♦♦

Men vindt dit recht terug in artikel 25 van de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens van 10 december 1948 en in artikel 11 van het Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten van 19 december 1966.

Met grote meerderheid keurde het Europees Parlement een resolutie goed, waarin gevraagd wordt dat het recht op onderdak door wettelijke bepalingen wordt gewaarborgd en dat de Lid-Staten dit als een fundamenteel recht erkennen.

In het tweede lid besteden wij bijzondere aandacht aan de uitzetting uit een woning, daar dit geregeld tot onmenselijke situaties aanleiding geeft. De wetgever dient hierbij een reglementering uit te werken om dergelijke situaties te vermijden.

13. Recht op juridische bijstand

Naast het recht op maatschappelijke dienstverlening en dat op geneeskundige bijstand, beoogt dit artikel in eerste instantie de mens in nood te beschermen.

Dit is het stadium van de bestaande wetgeving inzake rechtsbijstand (artikel 664 van het Gerechtelijk Wetboek), consultatie en verdediging (artikelen 455 en 455bis van het Gerechtelijk Wetboek), waarbij men het caritatieve *pro deo* nog steeds niet is ontgroeid.

Het artikel beoogt echter meer, nl. een groter welzijn. Het gebrek aan juridische kennis of maatschappelijke weerbaarheid mag de particulier het genot van een recht niet ontnemen noch hem de formulering van een verweer ontzeggen.

De wetgever wacht hier niet alleen een structurele opdracht bij het herdenken van de juridische bijstand, op hem rust ook de morele verplichting door het leveren van de nodige middelen de leefbaarheid van de nieuwe structuur te verzekeren. Buitenlandse voorbeelden, zoals Groot-Brittannië en Nederland, geven een aanwijzing over de in te slane richting.

M. STROOBANT.

♦♦

PROPOSITION

Article unique

Il est inséré au titre II de la Constitution un article 24bis, libellé comme suit :

« Article 24bis. — Les droits économiques et sociaux sont garantis comme suit :

1. Quiconque réside sur le territoire belge a droit à la prospérité et au bien-être. Les pouvoirs publics ont le devoir de promouvoir la prospérité et le bien-être de l'ensemble de la population.

2. Les pouvoirs publics ont le devoir de pratiquer la solidarité internationale et de promouvoir la paix mondiale.

Ils favorisent la coopération internationale en vue de supprimer les inégalités sociales et économiques; les crédits nécessaires à cet effet sont inscrits annuellement au budget.

3. Dans le cadre de la démocratisation des relations de travail, les travailleurs ont un droit de participation à la gestion des entreprises et des organisations dans lesquelles ils sont occupés, et ce à tous les niveaux de la prise de décision. Ce droit est applicable tant dans le secteur public que dans le secteur privé.

4. Les pouvoirs publics doivent garantir le droit au travail. Cela signifie que :

1° Chacun doit être mis en mesure de pourvoir à son entretien par des activités qu'il a librement choisies;

Nulle autre restriction n'est admise que celles qui s'imposent dans l'intérêt de la sécurité nationale, du bien-être général, de l'ordre public et de la protection de la santé;

2° Les pouvoirs publics doivent considérer la réalisation du plein emploi comme faisant partie de leurs objectifs et responsabilités principaux.

La loi régleme l'exercice de ces droits. Elle garantit le droit à des conditions de travail justes et favorables et, en particulier, une durée de travail raisonnable, une rémunération équitable et des conditions de travail sûres et hygiéniques, sans aucune distinction sur quelque base que ce soit.

5. Tout individu a droit à la sécurité sociale. Celle-ci vise à le protéger contre les risques qu'il court dans l'exercice de son activité professionnelle, les conséquences de certaines situations familiales et conditions de vie et les risques sociaux.

VOORSTEL

Enig artikel

In titel II van de Grondwet wordt een artikel 24bis ingevoegd, luidende :

« Artikel 24bis. — De economische en sociale rechten zijn gewaarborgd als volgt :

1. Een ieder, die op het Belgisch grondgebied verblijft, heeft het recht op welvaart en welzijn. De overheid heeft tot plicht de welvaart en het welzijn van de hele bevolking te bevorderen.

2. Op de overheid rust de verplichting tot internationale solidariteit en tot bevordering van de wereldvrede.

Ze bevordert de internationale samenwerking met het oog op het wegwerken van de sociale en economische ongelijkheden; de daartoe vereiste bedragen worden jaarlijks op de begroting uitgetrokken.

3. In het raam van de democratisering van de arbeidsverhoudingen hebben de werknemers een recht op inspraak op alle besluitvormingsniveaus in het beleid van de ondernemingen en organisaties, waarin zij worden tewerkgesteld. Dit recht geldt zowel voor de openbare als voor de privé-sector.

4. De overheid dient het recht op arbeid te waarborgen. Dit betekent dat :

1° Een ieder dient in staat te worden gesteld in zijn onderhoud te voorzien door werkzaamheden die hij vrijelijk heeft gekozen;

Geen beperkingen dan deze nodig in het belang van de nationale veiligheid, het algemeen welzijn, de openbare orde en de bescherming van de gezondheid zijn toegestaan;

2° De overheid de verwezenlijking van een volledige werkgelegenheid als een van haar voornaamste doelstellingen en verantwoordelijkheden dient te beschouwen.

De wet regelt de uitoefening van deze rechten. Ze waarborgt het recht op billijke en gunstige arbeidsvoorwaarden en in het bijzonder een redelijke arbeidstijd, een billijke beloning en veilige en hygiënische arbeidsomstandigheden, zonder enig onderscheid op welke grond ook.

5. Een ieder heeft recht op sociale zekerheid. Deze strekt ertoe hem te vrijwaren tegen de risico's die hij loopt bij de uitoefening van zijn beroepsactiviteit, de gevolgen van bepaalde gezins- en levensomstandigheden en sociale risico's.

6. Tout individu a droit à l'assistance sociale. Celle-ci vise à permettre à chacun de mener une vie conforme à la dignité humaine.

La loi définit les modalités selon lesquelles ce droit est garanti.

7. La libre concertation sociale en matière de relations de travail est garantie tant dans le secteur public que dans le secteur privé, et ce eu égard à l'intérêt général.

8. Les travailleurs, les employeurs et leurs organisations respectives ont le droit d'agir collectivement en cas de conflit social, y compris de recourir à la grève.

9. Tout individu a droit à la protection de sa santé et aux soins médicaux. Les pouvoirs publics prennent les mesures requises pour garantir ce droit à des conditions équitables.

Les pouvoirs publics s'attachent à promouvoir la santé publique.

10. Tout individu a droit à un environnement salubre. Les pouvoirs publics ont le devoir de protéger et d'améliorer l'environnement.

11. Tout individu a droit à des loisirs de qualité et à l'épanouissement social et culturel. Les pouvoirs publics créent les conditions nécessaires à la réalisation de ce droit.

12. Tout individu a droit à un logement décent.

Nul ne peut être expulsé de son logement si ce n'est dans des conditions respectant la dignité humaine et définies par la loi.

13. Tout individu a droit à l'assistance juridique. La loi règle l'exercice de ce droit.

6. Een ieder heeft recht op maatschappelijke dienstverlening. Deze heeft tot doel een ieder in de mogelijkheid te stellen een leven te leiden dat beantwoordt aan de menselijke waardigheid.

De wet bepaalt de wijze waarop dit recht wordt gewaarborgd.

7. Het vrij sociaal overleg met betrekking tot de arbeidsverhoudingen wordt zowel in de openbare als in de privé-sector gewaarborgd, rekening houdend met het algemeen belang.

8. De werknemers, de werkgevers en hun respectieve organisaties hebben een recht op collectief optreden in geval van arbeidsconflict, met inbegrip van het stakingsrecht.

9. Een ieder heeft het recht op bescherming van zijn gezondheid en geneeskundige verzorging. De overheid stelt de nodige maatregelen vast om dit recht onder billijke voorwaarden te waarborgen.

De overheid bevordert de volksgezondheid.

10. Een ieder heeft recht op een gezond leefmilieu. De overheid heeft tot plicht dit te beschermen en te verbeteren.

11. Een ieder heeft recht op een volwaardige vrijetijdsbesteding en op de maatschappelijke en culturele ontplooiing. De overheid schept de nodige voorwaarden om dit recht te verwezenlijken.

12. Een ieder heeft recht op menswaardig wonen.

Niemand kan uit zijn woning worden gezet dan in menswaardige omstandigheden door de wet bepaald.

13. Een ieder heeft het recht op juridische bijstand. De wet regelt de uitoefening van dit recht.

M. STROOBANT.
W. SEEUWS.
G. MOENS.
L. MAXIMUS.

100-2/2° (B.Z. 1991-1992)

Commissiestuk nr. 1

Werkgroep

"Economische en sociale grondrechten"

— / —

100-2/1° (S.E. 1991-1992)

Document de commission n° 1

Groupe de travail

"Droits économiques et sociaux fondamentaux"

BELGISCHE SENAAT

Zitting 1992 - 1993

23 maart 1993

Herziening van titel II van de Grondwet om een artikel *24bis* in te voegen betreffende de economische en sociale rechten

**AMENDEMENT VAN DE H. de DONNEA
en Mevr. HERZET**

SENAT DE BELGIQUE

Session de 1992 - 1993

23 mars 1993

Révision du titre II de la Constitution, en vue d'y insérer un article *24bis* relatif aux droits économiques et sociaux

**AMENDEMENT PROPOSE PAR M. de DONNEA
et MmeHERZET**

R.A 15521

R.A 15521

Article unique

Remplacer l'article 24bis proposé par ce qui suit :

"Article 24bis : chacun a droit à l'assistance sociale et médicale sans laquelle il ne serait pas en mesure de mener une existence conforme à la dignité humaine.

Nul ne peut se voir privé du droit à la vie de famille, au travail, à la sécurité sociale, au logement et à un environnement sain, sauf dans les cas et selon les modalités prévues par la loi, le décret, ou les règles visées à l'article 26bis.

Nul ne peut se voir privé, par voie de prélèvement fiscal opéré sur ses revenus par les différents pouvoirs taxateurs visés à l'article 110, de plus de 50% de l'ensemble du revenu ainsi imposé.

François-Xavier de DONNEA

Jacqueline HERZET.

*

*

*

Enig artikel

Het voorgestelde artikel 24bis te vervangen als volgt :

"Art. 24bis.- Een ieder heeft het recht op de sociale en de medische bijstand die noodzakelijk zijn om een menswaardig leven te kunnen leiden.

Niemand kan het recht worden ontzegd op gezinsleven, werk, sociale zekerheid, een woning en een gezond leefmilieu, behalve in de gevallen en op de wijze bepaald door de wet, het decreet of de in artikel 26bis bedoelde regelen.

Niemand kan, door middel van belastingheffingen op zijn inkomsten door de verschillende in artikel 110 bedoelde belastingoverheden, meer dan 50 % van het aldus belaste inkomen afdragen.
